

International : ce qui motive les choix de l'Icam

Voici une question qui se pose bien souvent : « **Comment l'Icam choisit-il les pays où il s'implante ?** » La réponse tient en une somme de paramètres, qu'Olivier du Bourblanc, adjoint au directeur général Icam pour l'internationalisation, éclaircit pour nous. L'Icam possède aujourd'hui deux campus en Afrique Centrale (Pointe-Noire et Douala) et un campus en Inde (Chennai). Des projets sont, par ailleurs, à l'étude à Kinshasa (RDC) et Recife (Brésil). Quel est le dénominateur commun de ces différents projets ? « Ils concernent tous des pays de l'hémisphère sud, pointe Olivier du Bourblanc, qui sont des régions non seulement en fort développement économique, mais aussi où les communautés jésuites locales sont susceptibles de nous contacter. » Car dans les cas précités, ce sont, en effet, les Jésuites qui ont sollicité l'Icam et son savoir-faire pédagogique particulier, pour développer des formations d'ingénieur là où des besoins croissants se faisaient sentir. « Ce qui fait la dimension particulière des sites Icam à l'international, c'est qu'ils proposent des formations locales, dans le pays, pour les besoins du pays. »

Trois grands critères déterminants

« Dans le cadre du dernier plan stratégique, une réflexion de fond a été menée, sous l'impulsion de François Bouvard (81 IL) Président et Jean-Michel Viot (83 IL) Directeur Général, et plusieurs critères apparaissent aujourd'hui comme déterminants pour initier des projets à l'étranger ». Ces critères sont, d'une part, la présence de Jésuites, partenaires incontournables des projets de développement locaux, d'autre part, la reconnaissance d'un fort besoin de la part des entreprises locales en collaborateurs qualifiés et, enfin, il s'agit aussi d'apporter une réelle réponse et non d'ajouter une offre de formation dans un contexte déjà saturé. En 2016, Olivier du Bourblanc a fait travailler des étudiants ingénieurs Icam en partenariat avec des Junior Entreprises d'écoles de commerce nantaises, afin d'élaborer un document de travail complet. Celui-ci détaille le nombre d'universités partenaires dans chaque pays, les indicateurs économiques de croissance, l'importance de la présence Jésuite, et aussi des éléments d'enquête auprès de jeunes candidats aux formations Icam, dans les pays les plus attractifs à leurs yeux. « Ces éléments rationnels accompagnent les réflexions du conseil d'administration Icam et permettent de faire émerger des opportunités, en lien également avec les demandes que nous recevons de certains pays. Celles-ci sont ensuite creusées, affinées par des chefs de projets dédiés, pour déterminer leur faisabilité ».

Des « bureaux » auprès d'universités partenaires

Au-delà de la mise en œuvre de sites, l'Icam travaille aussi sur une autre forme de présence, en s'appuyant sur ses universités partenaires les plus proches. « Le principe est de créer une antenne, un bureau Icam, au cœur d'une université, afin d'intensifier les échanges de double-diplôme et donc, in fine, de contribuer à internationaliser les cursus, au bénéfice des étudiants Icam mais aussi des étudiants des pays concernés. » Le conseil d'administration Icam a validé le principe d'envoyer un « ambassadeur » là où les opportunités se dessinent, lequel œuvre à développer ce type de projet, en nouant des contacts avec les jeunes, les institutions, les entreprises, etc.

C'est, par exemple, le cas de Victor (cf témoignage ci-après), qui travaille sur un projet de bureau à la FEI de Sao Paulo, en parallèle de son travail pour un éventuel site à Recife.

Afin d'identifier au mieux les partenaires de confiance avec lesquels tisser ce type de liens, l'Icam a aussi mis en œuvre le principe des « cercles d'universités partenaires ». Ces dernières se classent désormais dans l'une des catégories suivantes : Academic, Research et Exchange Partners. « Les Academic Partners sont les plus proches de l'Icam, avec lesquels on peut envisager des doubles diplômes et, pourquoi pas, une antenne. Les Research Partners sont, surtout, des partenaires scientifiques, pour déployer des projets de recherche ambitieux. Enfin, les Exchange Partners sont... tous les autres ! Ce sont les universités où nos étudiants partent souvent en semestre d'études, mais avec lesquelles nous ne possédons pas de lien spécifique. » Cette segmentation a, aussi, permis d'affiner le choix des cor-

respondants Icam avec ces universités (qui sont des enseignants, chercheurs, directeur des études...), selon leurs affinités.

En résumé, l'Icam structure toujours plus ses relations à l'international, afin de poursuivre ses projets dans une dynamique cohérente au regard de ses valeurs et ambitions.



Les 2 projets actuellement à l'étude

1 / Kinshasa, République Démocratique du Congo piloté par Nicolas Juhel (97 IN)

À Kinshasa, la Compagnie de Jésus a émis très clairement le souhait que l'Icam ouvre une école d'ingénieurs, qui pourrait être intégrée à l'Université Loyola du Congo, reconnue par l'État congolais en 2016. L'intérêt de ce projet est qu'il nous permettrait de former des jeunes de RDC, comme nous le souhaitons au départ lorsque les sites de Pointe-Noire et Douala ont été créés. Nous avons pu former une vingtaine de jeunes congolais, mais le potentiel est bien plus important : avec quelque 80 millions d'habitants, dont plus de la moitié ont moins de vingt ans, et des ressources naturelles d'une grande richesse, la RDC est un pays porteur, bien que très complexe.

Le conseil d'administration Icam a validé, fin 2016, la conduite d'une étude de faisabilité et, immédiatement, les responsables jésuites congolais ont mobilisé un comité de pilotage local, qui a mis l'étude sur de bons rails. Je travaille aujourd'hui, concrètement, sur trois axes : chiffrer les besoins des entreprises qui pourront recruter les futurs diplômés mais, aussi, accompagner la création de l'école sous différentes formes (mécénat, mise à disposition de salariés pour enseigner, contrats d'apprentissage, etc.), identifier l'attractivité d'une telle formation pour les familles et développer les relations institutionnelles, afin de créer un réseau qui sera indispensable si le site est créé. La question du modèle économique et d'un soutien financier au démarrage, est aussi à l'étude. Le conseil d'administration Icam se prononcera en juin 2018 sur la base des résultats de ces différents éléments.



2 / Recife, Brésil piloté par Victor Guillaume (116 IL)

En 2013, un groupe de travail mené par Olivier Barreau a effectué un voyage au Brésil, afin d'identifier des opportunités auprès d'universités partenaires. La FEI de Sao Paulo et l'Unicap, à Recife, en faisaient notamment partie. Les relations se sont poursuivies et, aujourd'hui, un

projet de campus se dessine à Recife. J'ai été recruté dans le cadre d'un VIE pour assurer la représentativité de l'Icam au Brésil et nouer des contacts, créer des liens. J'effectue une enquête de terrain pour bien connaître l'Unicap et le profil de ses étudiants, identifier ce qui pourrait manquer dans les cursus actuels, mais aussi rencontrer des entreprises et les interroger sur leur intérêt de recruter des profils au double diplôme franco-brésilien. Un séminaire stratégique avec Jean-Michel Viot, Olivier du Bourblanc et Nicolas Juhel nous permettra, aussi, d'esquisser la nature du cursus que l'on pourrait proposer, et de déterminer s'il serait pertinent de construire un campus, ou, au contraire, de s'intégrer aux bâtiments de l'Unicap. Cette réunion sera déterminante pour affiner le projet ou, si besoin, le faire évoluer. Il y a un grand potentiel et surtout l'envie commune d'avancer. Le conseil d'administration Icam se prononcera cependant sur la base d'éléments concrets, que j'œuvre à collecter et compiler. Je travaille aussi, en parallèle, sur une ouverture d'antenne à Sao Paulo, à la FEI, où 70 étudiants ont déjà suivi un programme d'échanges depuis 2013. En 2018, deux nouveaux cursus de double diplôme seront ouverts, en Mécanique et Électronique, en plus de la Production.

Campagne Taxe d'apprentissage 2017 puis Campagne de Taxe 2018

Guillaume Lefevre (93 IN), Directeur du pôle services aux entreprises

Faire jouer le collectif, une nécessité.

La campagne de Taxe 2017 s'est achevée avec un résultat en progression sur la partie Hors Quota témoignant une nouvelle fois de votre soutien et de l'engagement des équipes autour de cette opération.

La réussite de la collecte de la taxe d'apprentissage résulte de l'action combinée de chacun d'entre nous. Néanmoins je profite de l'occasion pour mettre en valeur l'action de l'un d'entre nous (membre du conseil d'administration de Paris-Sénart) qui, en mobilisant son entreprise, a permis de marquer significativement le bilan de cette campagne (en devenant l'un des contributeurs les plus importants pour le groupe) et, plus particulièrement, le site de Paris-Sénart.

Superbe illustration du quand on veut... on peut ! Vous allez être bientôt sollicités pour nous aider à orienter la taxe d'apprentissage de votre entre-

prise vers l'Icam. Tout le monde est au courant, mais il nous semble important de rappeler que la collecte de taxe est devenue encore plus importante dans la mesure où la part "activable" s'est rétrécie du fait des changements des politiques régionales. Et il n'y a aucune action superflue ou sans importance pour la collecte de la taxe !

Nos nombreux projets dont les plus emblématiques: le lancement, en septembre 2018, d'un troisième parcours menant au diplôme d'ingénieur Icam (le parcours ouvert) et le déploiement de nos Campus Numériques nécessitent, non seulement le soutien des conseils d'administration, l'énergie des équipes mobilisée mais aussi du carburant en termes de produits. La taxe d'apprentissage est l'un des leviers activables, alors n'hésitez pas.

TAXE D'APPRENTISSAGE 2018

Habilitations sur le Quota et Hors-Quota A et B de la CSA.

Formation Professionnelle
Écoles de production
CAP, Bac PRO, Bac+ sur les métiers de la maintenance, électricité, conductivité, métallurgie, soudage

Enseignement Supérieur
Ingénieur généraliste
Formation initiale post-bac
Formation par apprentissage
Formation continue